



MICHELIN : COMBIEN DE TEMPS ALLONS-NOUS ENCORE ACCEPTER CETTE TRAJECTOIRE ?

Depuis plusieurs années, les salariés Michelin voient leur environnement de travail se transformer en profondeur.

- ✍ Réorganisations successives.
- ✍ Mutualisations d'activités.
- ✍ Départs non remplacés.
- ✍ Réductions d'effectifs.
- ✍ Transformations des métiers.
- ✍ Évolution permanente des organisations.

Cette réalité n'est plus une impression. C'est le quotidien de milliers de salariés.

- Opérateurs.
- Employés.
- Techniciens.
- Collaborateurs.
- Ingénieurs.
- Cadres.

PERSONNE N'EST EPARGNÉ.

Quel que soit le métier exercé, chacun constate les mêmes phénomènes : moins d'effectifs, davantage de polyvalence, une charge de travail accrue, des organisations qui changent sans cesse et des équipes qui doivent faire toujours plus avec toujours moins.

Les annonces récentes concernant les fermetures de Cholet et de Vannes, puis l'évocation d'un projet pouvant concerner jusqu'à 1 500 départs supplémentaires présentés comme « volontaires », ne sont pas des événements isolés.

Elles s'inscrivent dans une trajectoire que les salariés observent depuis des années. Pourtant, dans le même temps, Michelin reste un groupe puissant. 6,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires au premier trimestre 2026.

Objectifs financiers maintenus. Dividende approuvé lors de l'Assemblée générale des actionnaires.

Alors une question mérite d'être posée : Pourquoi l'emploi est-il toujours présenté comme la solution lorsqu'il faut s'adapter ? Car derrière chaque poste supprimé, chaque départ non remplacé ou chaque réorganisation, il n'y a pas seulement une ligne dans un tableau Excel. Il y a une femme. Il y a un homme. Il y a une compétence. Il y a une qualification. Il y a un savoir-faire construit parfois pendant des décennies. Et lorsque ces compétences disparaissent, ce sont les salariés qui restent qui en supportent les conséquences.

PLUS DE CHARGE. PLUS DE PRESSION. PLUS DE RESPONSABILITES. MOINS DE TEMPS. MOINS DE MOYENS. MOINS DE MARGES DE MANŒUVRE.

La CGT constate également une multiplication des situations d'usure professionnelle.

Des salariés qui s'interrogent sur leur avenir. Des collectifs de travail fragilisés. Des situations de souffrance qui ne doivent jamais être banalisées. Des risques psychosociaux qui doivent être pris au sérieux avant qu'il ne soit trop tard.

Cette réalité concerne l'ensemble de l'entreprise.

- Les sites industriels.
- Les centres de recherche.
- Les services administratifs.
- Les fonctions support.
- Les équipes d'ingénierie.
- L'encadrement.

Personne ne peut sérieusement penser qu'il sera durablement protégé par son statut ou sa fonction.

Aujourd'hui, c'est bien le modèle social et industriel de Michelin qui est en question.

- Quel avenir pour l'emploi ?
- Quel avenir pour les compétences ?
- Quel avenir pour les métiers ?
- Quel avenir pour les jeunes générations qui rejoignent l'entreprise ?
- Quel avenir pour les territoires qui vivent de l'activité Michelin ?

Pour la CGT, les richesses créées par les salariés doivent servir à développer l'emploi, les qualifications, les salaires, la formation, les conditions de travail et l'avenir industriel du groupe.

Les salariés ne sont pas un coût. Ils sont la richesse de Michelin. Sans leur engagement quotidien, il n'y a ni innovation, ni qualité, ni production, ni performance économique. L'avenir de Michelin ne se construira pas contre les salariés. Il se construira avec eux.

- Nos compétences.
- Notre travail.
- Nos richesses.
- Nos emplois.

Dans les mois à venir, les salariés auront besoin d'une organisation syndicale indépendante, déterminée et combative. Une organisation qui ne se résigne pas aux suppressions d'emplois. Une organisation qui refuse que les salariés paient les choix stratégiques et financiers de l'entreprise. Une organisation qui défend les emplois, les qualifications, les conditions de travail et l'avenir industriel de Michelin.

Une organisation qui porte la voix de tous les salariés, quels que soient leur métier, leur statut ou leurs sites.

CETTE ORGANISATION, C'EST LA CGT MICHELIN.

Parce que personne ne défendra nos emplois, nos compétences et notre avenir à notre place.